

Ce que Jacques Baud oublie de dire ...

URL =

- <https://www.initiative-communiste.fr/articles/europe-capital/guerre-en-ukraine-ce-que-jacques-baud-oublie-de-dire-exterminisme>
- <https://www.youtube.com/watch?v=LcC5f82q2RY>

Le 11 mai 2025

Par Georges Gastaud

Bonjour chers concitoyens et éventuellement camarade. Je voudrais aujourd'hui vous exposer ce que je pense être juste sur la question de l'exterminisme capitaliste. Un concept dont je vais montrer qu'il est indispensable si l'on veut comprendre la problématique géopolitique et même la problématique nationale française actuelle. Je partirai d'un simple fait. Le colonel Jacques Baud qui passe sur un certain nombre de médias alternatifs, et qui est un bon connaisseur du conflit dit russo-ukrainien, bute sans cesse sur quelque chose qu'il appelle « l'irrationalité des dirigeants occidentaux ». Il creuse son analyse, il voit bien qu'en gros les dirigeants occidentaux sont incapables d'admettre que la Russie est en train de gagner sur le terrain et il en déduit qu'ils sont irrationnels et l'analyse s'arrête là puisqu'après il dit : « *s'ils sont irrationnels, il faut les condamner, les dénoncer* », mais une fois qu'on a fait ça, on n'a rien fait de plus et il n'y a pas de moyens d'action qui sont donnés.

Généralement, pour nous marxistes, les moyens d'action sont liés au terme de l'analyse. L'analyse ne s'arrête pas au constat, elle va jusqu'aux racines et notamment elle va jusqu'aux racines de classe des phénomènes sociaux et politiques, des phénomènes géopolitiques.

Et ce qui est absent malheureusement de l'analyse du colonel Jacques Baud, et on ne peut le lui reprocher étant donné sa trajectoire d'ancien colonel de l'OTAN, c'est une analyse de classe, une analyse marxiste de la situation actuelle, de ce que sont les différents régimes auxquels nous avons à faire sur la scène internationale. Alors ce que je vais essayer de montrer c'est qu'en réalité et bien la signification irrationnelle à première vue des comportements de Starmer, de Macron, de Mertz le successeur du chancelier social-démocrate allemand, ces comportements ne sont irrationnels qu'en première analyse. Ils ont leur rationalité, leur rationalité de classe. Et si on rattache leur comportement à ce qu'est le système capitaliste dans sa phase impérialiste actuelle et si l'on voit qu'il a des prolongements proprement exterministes qui mettent en cause la survie même de l'humanité sur terre que ce sont des gens qui jouent littéralement avec la guerre et la paix et qui, pour finir, sont capables de mettre en cause l'existence même de l'humanité par leur politique et même par la politique économique générale du système capitaliste, on comprend mieux pourquoi ils sont irrationnels. Corneille dit quelque part que « la passion a ses raisons que la raison ne connaît pas ». Pascal le dit aussi d'une autre façon. Mais ici on peut dire que :

l'irrationnel a ses raisons, ses raisons de classe et il faut aller jusqu'à elles si on veut les combattre.

Tout d'abord pour parler des dirigeants européens, après, je parlerai de l'exterminisme d'une façon plus globale, plus large et si l'on veut, plus philosophique. Si l'on veut d'abord parler des dirigeants européenne et tout spécialement d'un autre qui est particulièrement gratiné, Macron. Oui, il est irrationnel puisqu'il est irrationnel que quelqu'un puisse dire, comme Macron l'a dit, que dans la confrontation avec la Russie, il n'y avait pas de ligne rouge. Parce que si l'on dit cela, ça veut dire qu'on peut aller au bout du bout et le bout du bout, c'est la guerre nucléaire. Et il le dit d'ailleurs d'une certaine façon puisque il veut soi-disant, ou prétendument, étendre ce qu'il appelle le parapluie nucléaire français à l'ensemble du continent européen. Ce qui veut dire que si un jour il y a des incidents de frontière entre la Russie et la Lituanie, ou la Russie et la nouvelle ligne de front en Ukraine, la France est prête à engager l'arme nucléaire. Et vous imaginez ce que ça signifie, à être rayé de la carte puisque le différentiel nucléaire entre la Russie et la France est considérable, à l'avantage de la première et qu'il est vraisemblable que dans une guerre nucléaire, la population française disparaîtrait tout simplement. Évidemment que c'est irrationnel ! Évidemment que ça renvoie à ce que j'appelle l'exterminisme.

D'où ça vient tout cela ? Pourquoi ces gens sont-ils pris de cette fièvre russophobe au dernier degré ? Fièvre qui les empêche de voir les choses d'une façon saine, qui les empêche de voir que quand on a perdu, on a perdu en quelque sorte. Qui les empêche aussi de voir que dans la situation actuelle et bien Trump, qui n'est pas si stupide qu'il y paraît, veut diviser le front des pays qu'on appelle les BRICS, dont Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud, qui ne veut pas les affronter tous ensemble et qu'effectivement il essaie d'avoir une accalmie sur le front ukrainien pour pouvoir s'occuper, entre guillemets, de l'ennemi stratégique qui est pour lui, la Chine. Évidemment, ce n'est pas une bonne chose sur le plan stratégique mais une accalmie c'est toujours bon à prendre d'un certain côté. On pourrait penser que les dirigeants européens vont dire : « *chouette au moins ça recule un peu l'échéance de la guerre totale sur notre continent et on prend* ». Pas du tout !

Ce n'est pas la perspective de la guerre qui les panique, c'est la perspective, fut-elle fautive d'ailleurs, fut-elle exagérée d'une trêve, d'une paix, d'une désescalade. C'est de ça qu'ils ont peur.

Comment cela se fait-il ? Et, d'abord pour des raisons internes, puis pour des raisons externes, les deux se rejoignant. Tout le monde connaît la formule de [Clausewitz](#), un théoricien de la guerre prussien qu'appréciait particulièrement Engels et ensuite Lénine. Clausewitz disait :

« *la guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens* ».

Lénine traduisait cela en disant : « *la guerre est en définitive en dernière analyse la continuation de la lutte des classes par d'autres moyens* », si l'on comprend que la politique elle-même a toujours une détermination de classe.

Alors du point de vue interne, qu'est-ce qui se passe ? Regardons ce qui se passe avec la construction européenne et la France. La construction européenne tout simplement détruit notre pays. Elle construit effectivement des fortunes gigantesques pour une partie assez mince de la population pour l'oligarchie tout ce qui tourne autour. Une partie des couches supérieures des métropoles, des grandes villes. Ça c'est clair et net. Ces gens qui votent pour ce que j'appelle le parti mastricien unique qui va des LR aux socialistes même en passant par les écolos. Pour eux, ça va. Pour eux, la mondialisation c'est une très bonne chose. Ça a rapporté gros et ça leur permet d'accéder à des tas

de privilèges. Mais pour la masse de notre pays, pour les employés, les ouvriers, les petits paysans, les artisans, les petits commerçants et ainsi de suite, qu'à donner la construction européenne ? Sinon, un désastre. Les services publics sont à l'os, la protection sociale est par terre. La République indivisible française n'existe plus. Chaque région étant appelée à avoir sa propre législation dans le cadre de ce que Macron appelle le pacte Girondin. La langue française est à mal elle aussi puisque dans tous les domaines, elle est systématiquement évincée au profit du tout anglais que promeut de façon outrancière désormais et ouverte la Commission européenne. Voilà où en est ce pays qui est en crise, ce pays qu'on appelle la France qui est en crise grave, pas seulement sur le plan économique mais sur le plan politique comme on le voit avec l'énorme crise de consentement que subissent les classes dominantes puisque, on a une chambre qui est ingouvernable et on a un pays qui ne consent plus à même si ce n'est pas très clair dans la tête des gens. Ils ont dit non à la Constitution européenne, ils l'ont eu quand même et que Maintenant effectivement et bien les directives européennes les unes après les autres démolissent tout ce que nos anciens ont construit à l'époque du Front populaire, à l'époque de la libération avec les ministres communistes de 1945. Statut, nationalisation convention collective, j'en passe sécurité sociale, retraite par répartition, code du travail et ainsi de suite. Bon, c'est ça l'Europe. Elle est belle l'Europe. Puis en plus, on disait :

« *l'Europe c'est la paix* ». Elle est belle l'Europe de la paix !

On est maintenant à l'économie de guerre européenne. Ici, ceux qui ont un peu de mémoire peuvent voir à quel point on nous a menti et on nous ment encore.

Alors à l'échelle nationale,

la construction européenne c'est une excellente affaire pour les classes dominantes et spécialement l'oligarchie capitaliste. Et c'est un désastre pour les classes populaires.

C'est une guerre au peuple. Et à l'échelle européenne et comme tous les empires, l'Union européenne qui est en train de se transformer petit à petit, disons d'un simple cartel de puissance à un état véritable et bien est en train effectivement de se mettre en place avec en figure de proue l'armée européenne, l'économie de guerre européenne, la reconstitution centralement de l'impérialisme et du militarisme allemand qui avait été rayé de la carte en 1945. Mertz lui-même cherche à devenir la première puissance militaire de l'Europe et des dirigeants ouest allemands comme [Annalena Baerbock](#), qui se prétend écologiste, ne rêve de rien d'autre que d'envoyer des troupes allemandes en Ukraine sans voir le moins du monde que ça devrait donner le haut le cœur à tous ceux qui se prétendent anti-nazis. J'ajoute que tous ces gens ne voient aucun problème à s'allier avec un régime, celui de Kiev, qui est l'otage permanent de milices néonazis. C'est bien connu. Il y a ces genre de pravi sector, secteur droit, devenu Sloboda, je crois pour se maquiller un peu avec les bataillons Azof, Haïdar et compagnie qui sont tatoués de croix gammées de la tête au pied. Voilà avec quoi s'allie l'Europe et prochainement nous serons le 8 mai 2025, et bien cette belle Europe va célébrer la victoire sur le nazisme avec les dirigeants de Berlin et sans les dirigeants de Moscou, alors que :

Ce sont les Russes, et de loin, qui ont payé le prix principal pour nous débarrasser du nazisme.

Voilà où on en est. Donc ayons conscience qu'en réalité et bien ce n'est pas si irrationnel que ça du point de vue de la classe dominante, ce qui est en train de se mettre en place et surtout de l'oligarchie. Tous les empires se sont constitués sur des conquêtes militaires pour ne pas remonter aux Carolingiens ou à l'antiquité grecque. À Alexandre par exemple. On peut parler de Napoléon. Napoléon a tenté effectivement d'unifier l'Europe sous sa botte. On a vu ce que ça a donné d'ailleurs quand il a attaqué la Russie. Le mot [bérézina](#) traduit quelque chose encore aujourd'hui en français de ce point de vue. Après, ça a été Adolf Hitler, grand européen, Adolf Hitler aussi, qui, lui aussi, s'est enlisé et a été détruit de la belle façon par l'armée rouge ouvrière et paysane de l'Union soviétique. Et maintenant, rien de tel pour constituer cette Europe dont les peuples européens ne veulent pas que de se trouver un ennemi extérieur, la Russie et peut-être derrière elle comme dit [Kaja Kallas](#), la chef de la diplomatie européenne, la Chine. Ça c'est parfait pour mettre en place l'État fédéral européen. Chacun, français d'un côté, allemand de l'autre espérant le dominer. Mais évidemment, ce sera l'Allemagne à la fin, comme au football, qui va gagner parce que c'est elle qui est la plus grosse puissance industrielle et financière du continent avec à l'arrière-plan les États-Unis. Irrationalité, oui et non. Bien sûr que c'est irrationnel. C'est irrationnel du point de vue de l'humanité. C'est irrationnel du point de vue des intérêts du peuple français. C'est irrationnel du point de vue de tous ceux qui d'une manière ou d'une autre aiment la vie en quelque sorte. Il faudrait que leurs enfants puissent vivre et non pas avoir affaire à une guerre totale entre l'est et l'ouest qui va aboutir par le jeu de l'escalade propre à toute guerre, à un conflit sans limite, à un conflit nucléaire et à des destructions sans précédent. Peut-être même la possibilité existe avec les stocks nucléaires actuels, tout le monde le sait, d'anéantir l'humanité peut-être même d'anéantir le vivant sur terre. Ce bloc euro atlantique désireux de maintenir à tout prix ses privilèges, désireux à l'échelle mondiale de ne pas partager, en quelque sorte avec la Chine, avec la Russie, avec l'Inde, avec le Brésil, avec l'Afrique émergente et ainsi de suite. Alors évidemment qu'est-ce qu'on en conclut ?

On en conclut non pas seulement que Macron est fou, mais qu'en réalité le système capitaliste est prêt, comme en 1984, quand il y a eu la [crise des euromissiles](#), à prendre l'humanité en otage.

À l'époque, en 1984, les gens comme Reagan et les défenseurs des pershings américains en Allemagne avaient pour slogan :

« *plutôt mort que rouge* ». Ça dit tout plutôt mort que rouge. C'est cela l'exterminisme.

Ça veut dire qu'on est prêt à prendre en otage l'humanité pour maintenir à tout prix la domination euro américaine. Et quand les Américains lâchent un peu du lest, provisoirement, sur l'Ukraine, et bien, on voit que le centre de ce système foncièrement béliqueux, qui est le bloc euro atlantique, se déplace vers l'Europe et que c'est, par exemple en ce moment, Macron qui est le personnage le plus béliqueux du monde, il faut bien le voir.

Nous avons une responsabilité toute particulière, nous, militants du communisme, militants de la classe ouvrière française et plus généralement, militants républicains et patriotes véritables de ce pays, pour contrer cela, non pas en combattant notre pays mais en le défendant.

Ici, il faut savoir que

l'ennemi principal de notre peuple et de la paix est dans notre pays,

ce qui ne signifie pas que c'est notre pays. Au contraire, c'est parce que nous sommes les amis de notre pays que nous devons combattre cet ennemi qui est le plus dangereux, qui peut attirer sur lui une foudre littéralement « anéantisatrice », si on peut inventer ce mot.

Alors, ça c'est l'aspect, entre guillemets, européen. Plus généralement, plus philosophiquement, il faut comprendre que le capitalisme moderne ou actuel est un capitalisme profondément destructeur. Nous n'en sommes plus à l'époque où Marx et Engels dans le manifeste communiste pouvait faire l'éloge du capitalisme qui était encore à l'époque relativement progressiste, qui développait les forces productives.

Aujourd'hui, le capitalisme est, depuis longtemps d'ailleurs, devenu essentiellement mortifère, destructif.

Déjà au début du 20^e siècle, Lénine pouvait dire que le capitalisme, devenu impérialiste, c'était, je cite, la réaction sur toute la ligne. Et que, même si le mot fascisant, fascisme n'existait pas au début du 20^e siècle, c'est dans cette direction, celle des guerres mondiales, celle de ce qu'on a appelé par la suite la fascisation, qu'il allait se diriger en s'alliant aux pires forces de la planète. Tantôt les islamistes radicaux, tantôt le boucher Netanyahu, tantôt les néonazis ukrainiens ou baltes pour sauver ses privilèges et pour les protéger de la montée de la contestation des peuples. Et effectivement, ce capitalisme impérialiste est devenu aujourd'hui exterministe. Alors, d'abord parce que c'est une tendance de fond du capitalisme, qui a longtemps été dominée, mais qui devient de plus en plus dominante. Tendance de fond que remarquait déjà Marx dans le capital quand il écrivait :

« le capital ne crée la richesse qu'en épuisant ces deux sources, la terre et le travailleur ».

Marx n'avait pas besoin d'attendre les écolos pour en être, mais plus encore à notre époque impérialiste puisqu'effectivement, pour maintenir les privilèges insensés d'une élite extrêmement étroite avec des gens extrêmement riches comme il n'y en a jamais eu sur Terre, en comparaison si l'on peut dire, qui accaparent des richesses. Pensez à Musk, pensez à Bill Gates, pensez chez nous à des gens comme Bernard Arnault et d'autres, des gens qui ont des richesses colossales en quelque sorte, pour qui travaille littéralement toute l'humanité. Jamais l'humanité n'a été à tel point dominée par une ploutocratie, par un pouvoir des supers riches.

Et, ces supers riches qui sont en contre-courant de l'histoire et qui confisquent les énormes progrès scientifiques, technologiques à leur profit, nous mènent à la catastrophe par différents moyens. Ça peut-être la guerre nucléaire pour tenter de préserver leurs privilèges.

Et attention, la guerre nucléaire, elle a déjà pu avoir un sens politique aigu puisque dans les années 80, elle a permis tout simplement d'abattre, excuser du peu, le camp socialiste et l'Union soviétique avec la complicité de Gorbatchev qui a cédé au chantage de Reagan, de Bush et compagnie plutôt mort que rouge. Et lui il a répondu : « plutôt pas rouge que mort ». Et ça a donné la [Perestroïka](#), ça a donné la capitulation et bien évidemment ça n'a pas apporté la paix parce que

quand on cède à l'impérialisme, il devient encore plus méchant.

Mais ça, ça peut être la première façon pour eux de jouer sur ce chantage par rapport à l'humanité. La deuxième façon la plus évidente étant la destruction écologique, en épuisant, comme le dit

Marx, la terre, pas seulement les travailleurs, la terre, toutes les ressources, la dernière goutte de pétrole et le dernier souffle d'oxygène si l'on peut dire. Pour produire quoi ?

Du profit, du profit, du profit. La course maximale au profit. Et tout ça à l'arrière-plan c'est guidé par ce que Marx appelait, la baisse tendancielle du taux de profit. Pour maintenir les profits capitalistes à un niveau suffisant, pour que tout le système ne s'écroule pas en fonction du manque de rentabilité qu'il produit lui-même au bout d'un certain temps, il faut sans arrêt inventer des expédients nouveaux.

Donc une course effrénée au profit maximal qui aboutit tout bonnement à détruire les ressources terrestres tout en surexploitant les peuples et les travailleurs. Ça, ce n'est pas vivable éternellement. Qui ne le comprendrait pas ? Il y a moins d'un milliard d'Européens et d'Américains du Nord, même en ajoutant les Groenlandais, si je puis dire. Et après, il y a 7 milliards d'individus qui aimeraient bien accéder à une vie digne de l'homme dans les conditions modernes et profiter de toutes les richesses produites par le travail humain et par les progrès scientifiques et techniques. C'est l'émergence des BRICS tout simplement. Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud, plus tous ceux qui se pressent pour adhérer à cela et qui ne supportent plus la suprématie du dollar, qui ne supportent plus la suprématie de l'armée américaine, qui ne supportent plus les ingérences, les révolutions oranges, bidon et ainsi de suite. Tout ce qui fait que Washington et ses vassaux sont en train sans cesse, y compris en Afrique, ça c'est plutôt le gendarme français en ce moment qui s'écroule, de maintenir les peuples sous suggestion en quelque sorte. Tout ça est exterminateur. Comment ne pas le voir ?

Même la façon dont ils utilisent et dont ils mettent en œuvre les nouvelles technologies est très dangereux pour l'avenir de l'humanité. Laissons l'intelligence artificielle et la robotique aux mains de ces gens-là et je ne donne pas cher de l'humanité

même s'il n'y a pas de guerre nucléaire, même s'il n'y a pas de réchauffement climatique sur-aigüe, ça, c'est le deuxième aspect.

Et il faut en conclure que :

pour sortir de l'exterminisme, il faut sortir de l'impérialisme, il faut sortir du capitalisme, il faut donc le socialisme.

Ça s'appelle toujours comme ça. D'où l'intelligence du slogan de Fidel Castro qui était : « le socialisme ou mourir », « socialismo o morir, venceremos¹ ! », c'est ainsi que Fidel Castro terminait ses discours sur la place de la révolution à la Havane. Autrement dit, ce n'est pas simplement il faut être capable de se battre jusqu'à la mort pour sauver Cuba socialiste. Ça veut dire ça en première instance. Mais en deuxième instance, ça veut dire :

si l'humanité continue sous l'égide du capitalisme, elle va à la mort et par conséquent si elle veut vivre, il faut qu'elle passe au socialisme

À un socialisme-communisme, évidemment, pas le socialisme social-démocrate, le socialisme véritable, un socialisme-communisme de 2^e génération tenant compte de ce qu'a fait la première expérience socialiste dans l'histoire de l'humanité, mais évidemment affrontant les problématiques contemporaines comme il se doit à toute époque.

1 le socialisme ou la mort, nous gagnerons

Alors maintenant 3^e et dernier point. On pourrait se dire, mais si c'est l'exterminisme qui nous domine, on est foutu. Il n'y a plus qu'à réciter « *notre père, qui êtes aux cieux* ». Effectivement, c'est peut-être pas ce que je propose. J'essaie d'être dialecticien et en tant que philosophe marxiste, j'essaie toujours de voir les choses sous l'angle de la contradiction.

Et si le capitalisme est de plus en plus impérialiste et donc exterministe, fascisant, mortifère, ça veut dire aussi qu'il y a plus que jamais d'énormes bases à unir contre lui, à fédérer contre lui, à rassembler contre lui.

C'est-à-dire tous ceux qui d'une manière ou d'une autre, non seulement ne veulent pas mourir, non seulement veulent transmettre à leurs enfants un pays pour ce qui est de la France et un monde viable, mais effectivement évincer le capitalisme et mettre en place un socialisme-communisme propre à notre temps en quelque sorte.

Voilà ici différentes sortes de possibilités pour se rassembler contre le capitalisme. La première, c'est quand même de considérer que l'adversaire systémique numéro 1 du capitalisme que ne prennent pas en compte les analystes géopolitiques traditionnels, comme Jacques Baud par exemple, c'est totalement absent de son analyse et en général de l'analyse de ceux qui sont géopoliticiens ou géopolitistes, c'est la lutte de classe.

L'adversaire systémique n°1 du capitalisme, c'est la lutte de classe.

Or, depuis les années 2021-2022, la sortie de la crise Covid, si l'on peut dire, les grèves ouvrières se sont multipliées dans le monde et les mouvements paysans aussi. Le plus grand exemple, c'est celui de l'Inde avec des centaines de millions de grévistes, qui ont par exemple encerclé et qui ont gagné, qui ont fait abolir certaines réformes néolibérales mises en place par l'autocrate Modi, bien nommé. Ça a été le Bangladesh aussi, de grandes lutes ouvrières. Ça a été la Corée du Sud récemment avec une victoire importante. La première grève à Samsung par exemple, ça a été les [maquiladoras](#)² du Nord Mexique, les usines qui travaillent pour l'industrie américaine délocalisée en quelque sorte où il y a eu de très importantes grèves ouvrières. Ça a été les États-Unis eux-mêmes Boeing, Amazon, John Deere, Stellantis par exemple avec des grèves victorieuses souvent. Ça a été la Grande-Bretagne où il y a eu les plus grandes grèves depuis l'époque Thatcher. Ça a été la France quand même dans les années 2023, même si ce mouvement pour les retraites a été trahi par Laurent Berger et toute l'équipe des syndicalistes euroformatés qui ont conduit tout ça à des négociations absurdes et à la défaite au lieu d'appeler au tous ensemble et au blocage de l'économie capitaliste. Mais enfin ça bouillonne. Récemment encore, il y a eu une journée de lutte et même de grève générale en Italie, une énorme journée de lutte en Grèce, à l'appel notamment des syndicats de classe comme le PAME ou du Parti communiste de Grèce que je salue et aussi en Belgique, au moment où je parle, les transports belges sont paralysés par la grève, les transports routiers, les transports ferroviaires, les transports aériens. Ça monte, ça remonte. La classe ouvrière, elle a été assommée dans les années 1980-1990 par la chute de l'URSS et par la trahison de nombre de partis communistes qui sont passés à la social-démocratie, voire pire que ça, notamment en Italie, mais elle est accablée de mauvais coups et elle remonte la pente, et elle se bat, et elle se battra de plus en plus, et il faut s'appuyer sur elle pour que renaisse un grand mouvement communiste international de combat et peut-être

2 Une maquiladora, ou son abréviation maquila, est un type d'usine qui se situe à la frontière nord du Mexique, ou parfois ailleurs en Amérique Centrale, et qui assemble à bas coût des produits d'exportation. C'est l'équivalent latino-américain des zones de traitement pour l'exportation (en anglais : export processing zone, EPZ).

même, comme nous le disons au PRCF, une internationale communiste et ouvrière, ICO, et comme on dit dans la marine « haut les cœurs ».

Ça c'est le premier aspect, mais après il y a les autres aspects. Face à cet exterminisme dévastateur, il faut unir très largement, pas seulement les ouvriers, pas seulement les ouvriers, employés, paysans, les couches populaires effectivement, mais d'abord tous les antifascistes, je l'ai dit un petit peu en filigrane tout à l'heure, tous les patriotes véritables qui veulent sauver la souveraineté de leur pays et qui en marre de voir que leur pays devient vasal des empires en voie de constitution. Les anti-impérialistes au sens très large du terme, les anticolonialistes. Par exemple, l'Afrique qui se réveille en ce moment de plus en plus et qui doit prendre toute sa place dans un monde multipolaire comme on dit aujourd'hui. Et aussi les forces anti-hégémoniques, celles qui sont regroupées dans les BRICS avec la Chine comme élément le plus conséquent étant donné qu'elle est dirigée par un parti communiste, que ses références historiques, c'est celle de la révolution de 1949 et c'est un point d'appui important. Mais aussi des pays qui ne sont même pas anti-impérialistes. On ne peut pas dire évidemment que la Russie de Poutine soit anti-impérialiste. On ne peut pas dire que certains pays qui ont adhéré au BRICS récemment, notamment du côté du golfe Persique, soit, loin s'en faut, anti impérialiste. Mais ils sont contre-hégémoniques. Ils ne supportent plus l'hégémonisme euro-atlantique. C'est un point d'appui pour le développement futur des luttes anti-impérialistes proprement dites qui vont plus loin que le contre-hégémonisme et des luttes anticapitalistes à plus forte raison. Et puis il y a même aussi à prendre en compte, c'est le point le plus délicat, mais il faut que je le développe, sinon je ne serai pas un léniniste fidèle en quelque sorte au leçon de Lénine.

Lénine nous a enseigné, dans les années 1920, à défendre comme une forme de la lutte des classes, la coexistence pacifique qui n'est pas une entente avec l'impérialisme, mais une forme de lutte excluant la guerre, excluant autant que possible la guerre. Et Lénine disait qu'à ce moment-là, il fallait aussi s'adresser à la partie dite pacifiste de la grande bourgeoisie et même de la grande bourgeoisie impérialiste.

À l'époque, il s'agissait de faire reconnaître l'Union soviétique et par exemple, pour ce qui était de la France, de commencer à dialoguer avec Aristide Brillant ou avec Heriot qui était pour la reconnaissance de la Russie des Soviets. Alors que le camp proprement béliçiste, les gens comme Clémentineau avaient au contraire tenté d'étrangler la révolution d'octobre avec l'envoi de troupe à Odessa. L'histoire a de ses clins d'œil. Et ce qu'il appelait la bourgeoisie pacifiste, il fallait l'adresser contre ce camp jusqu'au boutiste, sans ligne rouge, exterministe, dirions-nous aujourd'hui, de la bourgeoisie. Et il y avait réussi puisque l'Union soviétique avait été reconnue par de plus en plus de pays, y compris impérialistes, à commencer par l'Allemagne bien évidemment. À partir de là, nous constatons qu'en France même, il y a des gens qui font partie disons des milieux euro-atlantiques. Je pense au Sarkozy, je pense à Ségolène Royal, je pense à d'autres personnes comme [Henri Guaino](#) qui se recommandent du gaullisme mais qui a bel et bien fait partie de l'équipe Sarkozy et cetera et qui disent faut pas aller jusqu'à la guerre avec la Russie, faut pas aller jusqu'à la guerre avec la Chine parce que sinon c'est un désastre assuré pour la France et pour l'humanité. Ce sont des points d'appui possibles. Ça ne veut pas dire que la lutte des classes s'arrête et qu'il ne faudrait pas combattre Sarkozy qui Dieu nous en préserve reviendrait au pouvoir. Bien sûr que ça reste un de classe. Mais ces gens disent tout de même à Macron, comme Sarkozy l'a dit récemment : « quand il y a eu la guerre entre la Russie et la Géorgie, j'ai couru à Moscou et j'ai tenté de l'arrêter cette guerre ».

Alors que Macron lui ne cesse de jeter de l'huile sur le feu. Ça ne veut pas dire évidemment qu'on est en quoi que ce soit sarkoziste, ça veut dire tout simplement qu'il faut exploiter les contradictions du camp impérialiste parce qu'il y a aussi des gens dans le camp impérialistes qui, tout simplement, sont, pour certains d'entre eux, je pense à Ségolène Royal, des êtres humains qui disent : « ma foi, oui l'Europe, mais je ne veux quand même pas que mes enfants soient écrabouillés par des armes nucléaires ». Autrement dit, toute la question est de savoir si dans leur tête l'être humain l'emporte sur l'impérialisme ou si l'impérialisme l'emporte sur tout sentiment humain. Et ça évidemment c'est au cas par cas qu'il faut le faire. Et ça n'empêche pas que les luttes de classe continuent avec eux, contre eux quelque part.

Au final, on ne perd pas le fil, le fil rouge qui est celui de la révolution puisque finalement c'est quand même la classe ouvrière, la classe travailleuse si on veut plus largement, ce sont les forces rouges au sens très large du terme, forces syndicalistes de classe par exemple, ce sont aussi les forces antifascistes, les forces anti-impérialistes qui doivent rester le centre de la bataille pour la paix, de la bataille pour sauver l'humanité, de la bataille pour sauver aussi notre propre pays, menacé effectivement par les gens qui sont à sa tête. Je ne peux pas développer plus longuement, ça serait nécessaire. Je n'ai pas donné tous les éléments de la démonstration. Si vous voulez avoir une démonstration plus complète, et bien ma fois un peu de publicité, vous lisez « Mondialisation capitaliste et projet communiste » que j'ai écrit dans les années 90 et qui me semble toujours d'actualité, qui a été réédité par les éditions d'Elga et publié avec des analyses complémentaires et une actualisation.

Je vous remercie de votre attention. C'était un peu long mais j'ai galopé pour pouvoir dire l'essentiel en un minimum de temps et je m'en excuse auprès des camarades qui vont bien vouloir diffuser cette vidéo comme ils pourront pour le mieux. Merci à tous et une fois de plus, les patries indépendantes et souveraines ou la mort, le socialisme-communisme de nouvelle génération ou mourir. Si je puis traduire ainsi le slogan de Fidel et bonne combativité à tous. « Pessimisme de l'intelligence, optimisme de la volonté » comme disait [Gramsci](#) et avant lui [Romain Rolland](#).